

Droite et gauche s'accusent de souiller le débat politique

PRÉSIDENTIELLE Martine Aubry dénonce les rumeurs sur sa vie personnelle. Hollande, Moscovici, Montebourg et Villepin lui ont témoigné leur solidarité

Affaire Strauss-Kahn, rumeurs sur Martine Aubry : droite et gauche se renvoient la balle pour dénoncer un débat pollué par des attaques personnelles, à neuf mois de l'élection présidentielle.

Entre deux coups de théâtre dans les démêlés judiciaires de l'ancien patron du Fonds monétaire international, des on-dit sur la vie privée de la maire de Lille ont retenu ces derniers jours l'attention des réseaux sociaux et d'internet.

Vendredi à Turin, la candidate à la primaire socialiste pour l'élection présidentielle a dit ne pas être impressionnée par les rumeurs sur son alcoolisme présumé ou les liens supposément entretenus entre son mari, l'avocat Jean-Louis Brochen, et la mouvance islamiste.

Des attaques « ignobles »

« Je sais tout, je sais qui les lance », a-t-elle dit à des journalistes, ajoutant qu'elle porterait plainte contre les sites colportant de fausses informations sur elle.

La maire de Lille a reçu hier le soutien de plusieurs ténors de son camp mais aussi de Dominique de Villepin.

« Martine a raison de ne pas se laisser faire ! Comme elle, je déteste la politique qui salit. La France de 2012 a besoin d'un vrai débat de société et non d'une campagne de caniveau », déclare le député socialiste Pierre Moscovici dans *Le Parisien*.



Selon le *Journal du Dimanche*, Martine Aubry aurait contacté Jacques Toubon, ancien baron du RPR et ancien ministre sous Balladur et Juppé. « La prochaine fois, appelez-moi avant de raconter des conneries dans un dîner », lui aurait-elle lancé.

(Crédit Photo)

Hier soir, François Hollande, son futur rival dans les primaires socialistes, s'est montré solidaire. « Ça suffit ! ça suffit comme ça des rumeurs et des manœuvres », a-t-il dit sur le plateau du journal de France 2. « Je ne veux pas que ce soit dans un marécage que l'élection se déroule », a ajouté le député de Corrèze.

Candidat lui aussi à la primaire, Arnaud Montebourg a affirmé sur Europe 1 sa « solidarité totale avec Martine Aubry, qui est une amie, une camarade, même si nous sommes dans la même compétition po-

litique ». Le député de Saône-et-Loire a fustigé « la façon dont la droite semble détester ces primaires, vouloir les saboter en utilisant tous les expédients ».

Sur la même antenne, Dominique de Villepin a qualifié d'« ignobles » les attaques visant la patronne du PS, qui remonte dans les sondages.

« Avec ces rumeurs ignobles visant Martine Aubry, nous sommes très loin d'un débat politique de fond », a dit l'ancien Premier ministre de Jacques Chirac. « D'où qu'elles viennent, elles sont scandaleuses et elles

n'ont rien à voir avec la politique. »

Elle se pose en victime, dit Morano

Moins indulgente, Nadine Morano dénonce dans le *Journal du dimanche* la « stratégie de victimisation » de Martine Aubry « pour dissimuler la pauvreté du programme socialiste et les ratés de son entrée en campagne ».

« Elle se pose en victime pour faire parler d'elle. La vérité, c'est que le PS est englué dans sa guerre des primaires », dit la ministre chargée de l'Apprentissage et de la Formation professionnelle.

Comme elle, le ministre du Travail, Xavier Bertrand, fustige un PS qui n'a pas toujours été exemplaire en matière d'attaques personnelles, notamment contre Nicolas Sarkozy. « Que les socialistes changent également d'attitude parce que pendant trop longtemps les attaques ont été personnelles, dégradantes », a-t-il déclaré sur Radio J.

Alors que l'Élysée garde le silence sur l'affaire Strauss-Kahn, Xavier Bertrand a repoussé l'idée d'un complot contre l'ancien favori des sondages pour la présidentielle.

« Cela n'a aucun sens », a-t-il dit. « Je m'étonne qu'on soit encore depuis des semaines et des semaines avec de tels sujets qui font la une de l'actualité. » Le ministre a prôné pour la campagne qui s'annonce « le bon sens, la décence et le sens de l'intérêt général ».